des Princes &c. Sept. 1766. 187 plus dures épreuves, même au péril d'encourir la disgrace du Roi, afin de le mieux servir, ils ne doivent cesser d'exciter & de solliciter sa justice par les voyes respectueuses que les Loix & les Maximes du Royaume ont consacrées pour être l'assurance & le

gage de leur fidélité.

Que de l'évidence & de la solidité de ces principes, auxquels la voix des Ordonnances rappelle sans cesse les Ministres des Loix, naît ce cri genéral, & ce mouvement premier de la Magistrature entière, lorsque l'intérêt du Roi & de l'Etat est menacé, cette prompte unanimité, ces démarches unisormes, bien que sans concert, pour réprimer tout ce quiblesse l'autorité royale, tout ce qui donne atteinte aux Maximes du Royaume, toute innovation capable de troubler la Religion & l'Etat.

Que cette concorde indélibérée des Magistrats dans les distérens Restorts où ils rendent la justice au nomdu Roi, le témoignage réüni des mêmes devoirs ne sauroit dégénérer en consédération de résistance, qu'elle sort comme d'une source pure de l'exercice des mêmes fonctions, de la communication des mêmes pouvoirs & des priviléges communs, de l'ussage des mêmes Maximes, de l'admission des mêmes regles, & d'une tendance égale vers le même bien; qu'ensin la Magistrature réünie par le lien étroit du zèle & de la sidélité qu'elle a voüée au meilleur & plus juste des Rois, se ferra todjours gloire d'être une sous ce point de vûë, si digne de fixer se segards & son attention. Fair en Parlement, les Chambres assemblées, le 21. Juin 1766.

Venons à présent au Parlement de Bretagna. On y a dénoncé un Libelle intitulé: Mémoire pour Mr. de la Chalotais, rempli de faussetés & d'injures contre des personnes en place & contre la Commission du Conseil. On y fait dire à ce Magistrat prisonnier, qu'un curedent lui a servi de plume, & qu'il a fait de l'ancre avec de la sure & du vinaigre. Le prisonnier a desavoué ce Mémoire, & il a écrit directement au Roi pour demander qu'on le juge promptement selon les